

Aujourd'hui nous sommes le vendredi 9 décembre, de la 2e semaine de l'Avent.

Au début de ce temps de prière, je dépose tout ce qui pourrait m'encombrer ou me distraire. Je prends le temps qu'il faut pour me mettre en présence du Seigneur qui est là et qui m'attend. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

GPS Trio chante *Jour et Nuit*.

La lecture de ce jour est tirée du psaume 1.

Heureux est l'homme
qui n'entre pas au conseil des méchants,
qui ne suit pas le chemin des pécheurs,
ne siège pas avec ceux qui ricanent,
mais se plaît dans la loi du Seigneur
et murmure sa loi jour et nuit !

Il est comme un arbre
planté près d'un ruisseau,
qui donne du fruit en son temps,
et jamais son feuillage ne meurt ;
tout ce qu'il entreprend réussira.

Tel n'est pas le sort des méchants.
Mais ils sont comme la paille
balayée par le vent,
Le Seigneur connaît le chemin des justes,
mais le chemin des méchants se perdra.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1
Avec ce psaume 1 s'ouvrent devant moi deux voies, deux chemins. Celui des justes, qui mène au bonheur, et celui des pécheurs. Comment est-ce que je me les représente ?

2
Je peux envisager ma vie comme un long chemin avec des lignes droites, des virages serrés, parfois aussi des impasses ou des chausse-trappes. En relisant mon parcours, je rends grâce pour le chemin parcouru, et pour tout ce que j'ai vécu de beau. Je demande pardon pour mes sorties de route.

3
Sur le chemin de ma vie, je n'avance pas en solitaire. J'élargis ma prière à tous ceux qui m'ont aidé à progresser.

A nouveau j'écoute ce psaume qui m'appelle à emprunter le bon chemin, celui qui mène au bonheur.

Jésus nous dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. » Je sais qu'il ne me laissera jamais tomber. Au

terme de ce temps de prière, je demande au Seigneur qu'il continue à me guider sur le chemin qu'est ma vie.

Prière de St François d'Assise

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,

Là où est la haine, que je mette l'amour.

Là où est l'offense, que je mette le pardon.

Là où est la discorde, que je mette l'union.

Là où est l'erreur, que je mette la vérité.

Là où est le doute, que je mette la foi.

Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant à

être consolé qu'à consoler,

à être compris qu'à comprendre,

à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,

c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,

c'est en pardonnant qu'on est pardonné,

c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.